MusÃ©es dâ€™Alger : les cimetiÃ¨res de lâ€™art

Par : Hiba BenfarÃ¨s. Mon Journal. 01.12.2012

Par : Hiba BenfarÃ¨s. Mon Journal. 01.12.2012

Lieux de dÃ©tente ou de dÃ©couverte pour certains, de refuge ou dâ€™Ã©ducation pour dâ€™autres, Â«Le musÃ©e est un des lieux qui donnent la plus haute idÃ©e de l'hommeÂ», disait AndrÃ© Malraux. Mais quâ€™en est-il des musÃ©es en AlgÃ©rie ? Ces derniers ne font plus partie des plans de sortie dâ€™un bon nombre de citoyens, et ce, Ã en juger par le faible taux dâ€™affluence enregistrÃ©. Pourquoi nos musÃ©es sont-ils vides ?

Si lâ€™on vient Ã les dÃ©crire, les musÃ©es sont un endroit oÃ¹ se mÃ©langent gÃ©nie artistique et crÃ©ation, mais aussi oÃ¹ se heurtent le passÃ© et lâ€™avenir. Autrefois, visitÃ©s au point oÃ¹ lâ€™on se bousculait pour y avoir accÃ¨s, dÃ©sormais, ce sont des bÃ¢timents vides qui ne servent quâ€™Ã accueillir les fresques, reliques et autres statues pour les laisser mourir au fil du temps. Ils sont, en quelque sorte, devenus les Â«cimetiÃ¨res des artsÂ». De quoi parle-t-on ? Ou du moins quâ€™avons-nous fait pour que nos musÃ©es ne suscitent plus lâ€™engouement des citoyens ou que les fidÃ¨les dâ€™antan ne daignent plus prendre la peine de les visiter ? RelÃ©guÃ© au dernier Ã©chelon des prÃ©occupations des citoyens, le musÃ©e est avant tout une institution culturelle qui reste, toutefois, pour beaucoup de gens, un univers inconnu et inexploitÃ©. Dâ€™autre part, il peut ouvrir, pour dâ€™autres, des horizons insoupÃ§onnÃ©s sur leur propre patrimoine et sur celui des civilisations passÃ©es. Câ€™est ainsi que dans les pays europÃ©ens, les visiteurs doivent payer un tarif assez Ã©levÃ© pour visiter un musÃ©e, alors quâ€™en AlgÃ©rie, on est loin dâ€™assister Ã la cohue malgrÃ© le prix dÃ©risoire de 10 Ã 20 DA le ticket. Pour tenter de savoir pourquoi ce dÃ©sintÃ©rÃªt total, nous nous sommes rapprochÃ©s de quelques citoyens. Certains dâ€™entre eux nous ont dÃ©clarÃ© que cela est dÃ» au manque dâ€™une tradition culturelle bien ancrÃ©e au sein de la sociÃ©tÃ©. Dâ€™autres ont prÃ©fÃ©rÃ© gÃ©nÃ©raliser et se sont plaints du manque total de loisirs et de lieux dignes dâ€™Ãªtre visitÃ©s. Concernant les Ã©tudiants et autres Ã©coliers, le dÃ©sintÃ©rÃªt peut, certes paraÃ®tre anodin, mais leur curiositÃ© demande Ã Ãªtre stimulÃ©e par la prise dâ€™initiatives dans les diffÃ©rents Ã©tablissements scolaires qui ne sont pas lÃ©gion Ã programmer des sorties consacrÃ©es Ã la visite des musÃ©es. A cet effet, un citoyen accostÃ© dans une rue de la capitale du cÃ´tÃ© du centre- ville, nous dira : Â« Ce sont des penchants qui se cultivent dÃ¨s la jeunesse, voire mÃªme depuis lâ€™enfance. On ne peut pas obliger quelquâ€™un Ã sâ€™intÃ©resser aux musÃ©es Ã lâ€™Ã¢ge adulteÂ». Ainsi, pour lui, les musÃ©es peuvent non seulement Ã©veiller la beautÃ©, la richesse et la culture dâ€™un pays mais aussi changer lâ€™aspect de la ville. Il citera Ã titre dâ€™exemple le musÃ©e du Louvre. Â«Ce musÃ©e a une haute fonction culturelle, pas comme nos musÃ©esÂ». souligne-t-il. Toutefois, une autre citoyenne, une quadragÃ©naire, nous dira : Â« A vrai dire, les musÃ©es ne font plus partie de mes plans de sortie depuis des lustresÂ». La cause est, selon elle, due au non-respect des visiteurs des lieux, et le manque de nouveautÃ©s. Â« Je trouve que nos musÃ©es sont trÃ¨s beaux, mais ils ont lâ€™air abandonnÃ©sÂ», nous dira une mÃ¨re de famille accompagnÃ©e de ses enfants. Â« Il y a aussi les ruines romaines qui font partie du patrimoine archÃ©ologique. Ces derniÃ¨res sont dâ€™une richesse exceptionnelle, mais le gouvernement les laisse dÃ©pÃ©rir dâ€™annÃ©e en annÃ©e Â».

A la conquÃªte du visiteur

En ce beau matin de novembre, nous nous sommes rendus aux deux musÃ©es du Moudjahid, situÃ©s dans lâ€™enceinte mÃªme de Riadh El-Feth. Ces derniers nâ€™accueillent plus beaucoup de monde malgrÃ© un rangement bien soignÃ© et des vitrines organisÃ©es. Ce qui nâ€™empÃªche pas ces maisons dâ€™art de chÃ´mer en prenant des allures de cavernes oÃ¹ ne rÃ©sonne que le creux du vide. Pourtant, ici, lâ€™on retrouve des chars, des blindÃ©s et mÃªme des avions Ã perte de vue, de quoi ravir les amateurs. Ces deux musÃ©es ne font pas exception Ã la rÃ¨gle, puisque peu de gens viennent les visiter. Il faut dire que les rayons consacrÃ©s Ã la Guerre dâ€™AlgÃ©rie ne semblent intÃ©resser personne. Arborant des reliques du 18Ã¨ siÃ¨cle, du temps de lâ€™Emir Abdelkader, jusquâ€™Ã lâ€™IndÃ©pendance en 1962, le deuxiÃ¨me

musÃ©e du Moudjahid, ce bÃ¢timent en forme de sous-terrain, bien que trÃ¨s joli, nâ€™a rien de spectaculaire pour les citoyens, sauf peut-Ãªtre, pour la vieille gÃ©nÃ©ration. Pour avoir plus dâ€™informations et nous faire une idÃ©e qui soit la plus prÃ©cise possible, nous avons Ã©galement sollicitÃ© le musÃ©e du Bardo et le MusÃ©e national des Beaux-arts dâ€™Alger. Le premier est fermÃ© pour travaux de restauration, tandis quâ€™au niveau du second nous avons trouvÃ© les portes closes sans que lâ€™on sache les raisons.

Manque de programme de visites

Il y a plein de musÃ©es diffÃ©rents et tous font lâ€™objet dâ€™une attention toute particuliÃ¨re. Ainsi, au musÃ©e des AntiquitÃ©s et de lâ€™art islamique, sont conservÃ©es des statues et des fresques datant de 2 500 av. J.-C. Peu de citoyens se donnent pourtant la peine de contempler ou de sâ€™attarder devant elles. Â« On est loin de concurrencer le musÃ©e du Louvre mais tout de mÃªme, il faut reconnaÃ®tre que nos musÃ©e sont petits et vides ! Â» Nous expliquera un jeune. Ce que nous avons pu remarquer, câ€™est quâ€™il nâ€™y a que les visites formelles des diplomates Ã©trangers de passage en AlgÃ©rie qui Ã©gaient les musÃ©es. De ce lieu chargÃ© dâ€™histoire, les visiteurs ne pourront que sortir remplis de savoir.

Â« RÃ©novation oui, mais pour quel public ? Â»

Les musÃ©es algÃ©riens font valoir leur besoin dâ€™exister et dâ€™Ãªtre respectÃ©s en ayant recours Ã la rÃ©novation. Le premier public de ces derniers demeure un public prÃ©cis, Ã savoir des chercheurs et des universitaires, mais aussi les passionnÃ©s dâ€™histoire et dâ€™archÃ©ologie. Câ€™est ainsi quâ€™en 2011, le directeur de la conservation et de la restauration du patrimoine culturel avait dÃ©clarÃ© que lâ€™AlgÃ©rie avait besoin dâ€™expertise en la matiÃ¨re et une remise Ã niveau. Câ€™est dans ce cadre quâ€™un accord de coopÃ©ration touchant le domaine de la musÃ©ographie a Ã©tÃ© signÃ© en cette mÃªme annÃ©e Ã Alger entre le ministÃ¨re de la Culture et le musÃ©e archÃ©ologique allemand Â«Badisches LandesmuseumÂ» de la ville de Karlsruhe. Cet accord tient Ã apporter une expertise Â«pÃ©dagogie marketingÂ» des musÃ©es pour les institutions musÃ©ales en AlgÃ©rie. Câ€™est en prÃ©sence de la ministre de la Culture, Mme Khalida Toumi, et lâ€™ambassadeur dâ€™Allemagne Ã Alger, Mme Jutta Wolke, que lâ€™accord a Ã©tÃ© signÃ© par le directeur de la conservation et de la restauration du patrimoine culturel, M. Mourad Bouteflika, et le directeur du musÃ©e allemand, M. Harald Siebenmorgen. Mourad Bouteflika avait Ã©galement dÃ©clarÃ© que pour rendre les musÃ©es encore plus attractifs, une remise Ã niveau Ã©tait nÃ©cessaire.

Les manuels scolaires nâ€™apprennent rien Ã nos enfants

InaugurÃ© en 1897, le musÃ©e des AntiquitÃ©s et des arts islamiques est le plus ancien en AlgÃ©rie. InstallÃ© dans une ancienne bÃ¢tisse, ce bÃ¢timent se distingue par son architecture qui est du 18Ã¨ siÃ¨cle. La premiÃ¨re salle, celle du bronze, est consacrÃ©e aux objets dÃ©couverts sur les sites archÃ©ologiques d'AlgÃ©rie. Nous passons, par la suite dans la salle des marbres. Ici, nous trouvons les statues de VÃ©nus et Neptune. Sur les murs nous contemplons des mosaÃ¯ques et des fresques qui racontent la mythologie, Achille et les amours de Jupiter, ainsi que la reprÃ©sentation de la chasse au sanglier. Selon Nadia Kharici, guide du musÃ©e, les visites se font de plus en plus denses, notamment en pÃ©riode de vacances. Â« Beaucoup de touristes Ã©trangers ainsi que des visites officielles viennent Ã©gayer le musÃ©e Â», a-t-elle dÃ©clarÃ© tout en ajoutant, Â« nous accueillons beaucoup dâ€™Ã©coliers dans le cadre dâ€™une sortie organisÃ©e par leur Ã©tablissement ou qui viennent parfois accompagnÃ©s de leurs parents Â». Mais cela reste insuffisant, selon une mÃ¨re de famille qui ajoute aussi, Â« je suis triste parce que lâ€™un de mes bonheurs dans la vie, câ€™Ã©tait de passer des moments agrÃ©ables dans ce lieu qui est lâ€™un des plus beaux au monde Â». Mais inculquer la culture des musÃ©es Ã notre jeune gÃ©nÃ©ration, nâ€™est pas une tÃ¢che facile. A noter que la bÃ¢tisse abrite un autre bÃ¢timent consacrÃ© aux arts islamiques.

Lâ€™interdiction de prendre des photos bloque les visiteurs

PlacardÃ©e Ã lâ€™entrÃ©e de tous les musÃ©es, la plaque dâ€™interdiction de photographie, agresse la vue. Passant des musÃ©es dâ€™arts contemporains pour sâ€™Ã©tendre Ã lâ€™ensemble des musÃ©es,

la prise de photographie qui Ã©tait seulement soumise Ã contrÃ´le, est dÃ©sormais purement interdite. Enfin, nous voudrions attirer lâ€™attention sur un point qui nâ€™est que peu pris en compte, Ã savoir lâ€™importance Ã©ventuelle dâ€™une prise de photo par le visiteur. Certains musÃ©es prohibent tout usage dâ€™appareil photographique et encore plus lâ€™usage du flash. Ils vont jusquâ€™Ã confisquer les portables et les appareils photographiques Ã lâ€™entrÃ©e. Pourquoi lâ€™usage de la photographie dans un musÃ©e ou lors dâ€™une exposition est-il interdit ? Les responsables argumentent cela par le souci de prÃ©servation des tableaux et des reliques qui doivent jouir dâ€™une bonne conservation. Cette raison avancÃ©e convainc rarement les visiteurs, qui peuvent mal prendre la chose. Â« Nous ne voulons pas nous approprier les Å“uvres, ce nâ€™est quâ€™un geste machinal Â», dira un jeune rencontrÃ© dans un des musÃ©es. Câ€™est ainsi que certains Ã©tablissements donnent des autorisations sous conditions, Ã toute personne, auteur ou autre, dÃ©sireuse dâ€™utiliser les photos dans son recueil. Il lui faudra sâ€™enregistrer sur un cahier spÃ©cifique et signer des dÃ©charges contre toute utilisation ultÃ©rieure susceptible dâ€™apporter du tort aux conservateurs soucieux de la gestion de leurs collections. Ahmed El RifaÃ¢i, musÃ©ologue au musÃ©e national des AntiquitÃ©s et des arts islamiques, dira Ã ce sujet : Â« Lors de sa visite de ce lieu, le citoyen veut garder un souvenir, que ce soit par un enregistrement auditif ou photographique. Les moyens de communication actuels permettent dÃ©sormais Ã chaque visiteur possÃ©dant un tÃ©lÃ©phone portable de prendre des photos, que ce soit de faÃ§on lÃ©gale ou non. De par ma grande expÃ©rience dans le domaine de la musÃ©ologie, jâ€™estime que cette dÃ©cision est tout Ã fait irrÃ©aliste. Je trouve cela inconcevable, les gens aiment prendre des photos devant des reliques et garder de bons souvenirs avec les membres de leur familles Â». Dâ€™autres craignent cependant que les clichÃ©s pris ne soient utilisÃ©s Ã dâ€™autres usages que la stricte jouissance familiale. Pour le public, cela suscite de lâ€™incomprÃ©hension. Pour un touriste, visiter un musÃ©e et repartir sans un clichÃ© des reliques ou des peintures, peut effectivement Ãªtre synonyme de frustration. Cette mesure est pour le moins surprenante et laisse sceptique, notamment Ã lâ€™heure oÃ¹ le flash nâ€™existe pratiquement plus. Rappelons que les tÃ©lÃ©phones portables sont Ã prÃ©sent munis dâ€™appareils photos et quâ€™il est par consÃ©quent peu raisonnable de prÃ©tendre faire respecter lâ€™interdit. Â« Les gens peuvent facilement faire semblant de passer un coup de fil, alors quâ€™en rÃ©alitÃ©, ils sont en train de prendre des photos Â». Les visiteurs tiennent avant tout Ã immortaliser leur passage. Prendre une photographie devient ainsi un vÃ©ritable rÃ©flexe Ã tous les Ã¢ges, particuliÃ¨rement chez les jeunes gÃ©nÃ©rations. Les rÃ©ponses de notre musÃ©ologue, attestent, de ce fait, dâ€™une dÃ©cision partiellement rÃ©flÃ©chie et prise Ã©galement dâ€™une faÃ§on autoritaire et irrationnelle. Sans doute par crainte des Ã©ventuels tracas judiciaires en cas dâ€™utilisation : Â« La personne qui envisagerait dâ€™utiliser les photographies pour un but bien prÃ©cis, doit impÃ©rativement avoir une autorisation au prÃ©alable Â», dÃ©clare notre interlocuteur.

Comment attirer les visiteurs ?

Ahmed RifaÃ¢i, inspecteur des reliques historiques au musÃ©e national des AntiquitÃ©s et des arts islamiques au boulevard Krim Belkacem, nous a dÃ©clarÃ© que les musÃ©ologues Â« doivent apporter une meilleure vision de ce que recÃ¨lent les musÃ©es comme reliques, mais aussi prÃ©parer des expositions spÃ©cialisÃ©es pour attirer les personnes Â». Les expositions, dira-t-il, sont des occasions en or, pour drainer plus de visiteurs. InterrogÃ© sur la cause du dÃ©sintÃ©rÃªt des AlgÃ©riens envers les musÃ©es, il nous dira que les deux parties, autant les musÃ©ologues que les citoyens, sont responsables. Il dira Ã cet effet, Â« nous, en tant que musÃ©ologues, avons un devoir, et câ€™est celui dâ€™apporter tout ce dont a besoin le visiteur Â». Selon notre expert, les visiteurs doivent Ãªtre bien accueillis car cela compte beaucoup. Toujours selon lui, les mÃ©dias aussi doivent contribuer Ã inculquer la culture des musÃ©es. Â« Lâ€™histoire, ainsi que lâ€™hÃ©ritage culturel, sont trÃ¨s importants, nous savons aussi que le pays qui nâ€™a ni histoire ni passÃ© nâ€™aura pas de futurÂ», a-t-il dit. En outre, il dira que les Ã©tablissements scolaires doivent ajouter des recueils historiques dans le programme des Ã©coles pour sensibiliser les Ã©tudiants aux visites des musÃ©es. Lieu oÃ¹ lâ€™on amÃ¨ne des amis Ã©trangers pour dÃ©couvrir ou redÃ©couvrir notre patrimoine, les musÃ©es sont des portails des villes compris dans chaque agenda dâ€™agences de voyages. Pour les amateurs de musÃ©es, cela peut Ãªtre une source de renaissance. Toutefois, il faut dire que les citoyens noyÃ©s dans leurs tracas quotidiens, ont dâ€™autres prioritÃ©s que la visite des musÃ©es. Serait-ce la faute au ministÃ¨re de la Culture qui sâ€™est employÃ© ces derniÃ¨res annÃ©es Ã faire disparaÃ®tre des

manuels scolaires, les grands personnages de lâ€™histoire de lâ€™AlgÃ©rie ? Ou serait-ce la faute Ã notre politique culturelle et musÃ©ale qui a pour prioritÃ© formelle, de mettre en valeur le patrimoine des villes et les grands personnages qui les ont construites ? Les musÃ©ologues diront que le flux de visiteurs est en deÃ§Ã de ce qui est espÃ©rÃ©, mais il nâ€™en demeure pas moins, que la tendance est observÃ©e chez les Ã©coliers et les universitaires. Des millions de dinars sont dÃ©pensÃ©s dans des travaux de rÃ©novation de ces lieux perÃ§us comme le capital matÃ©riel et immatÃ©riel de tout un pays. Le citoyen est toujours prÃªt Ã pique-niquer ou Ã faire de longues heures de ballades. Mais concernant la visite des musÃ©es et des sites historiques, il est souvent un grand absent. Sâ€™annonce alors la conquÃªte de la fidÃ©lisation du public. Les statues, fresques et tableaux attendent patiemment les visiteurs.

MusÃ©e El Moudjahid de Bordj Bou-ArrÃ©ridj

La wilaya de Bordj Bou-ArrÃ©ridj compte plusieurs monuments historiques. Le musÃ©e du Moudjahid est un monument rÃ©cent qui offre lâ€™avantage dâ€™allier modernitÃ© et histoire, dâ€™autant plus quâ€™il est situÃ© sur un lieu chargÃ© de symboles. PrÃ¨s de la porte de Zemmoura qui Ã©tait un des accÃ¨s de la ville de Bordj Bou-ArrÃ©ridj, la gendarmerie franÃ§aise avait installÃ© sa brigade. La structure qui Ã©tait censÃ©e assurer la sÃ©curitÃ© des citoyens est devenue un haut lieu de sÃ©vices. Beaucoup de Moudjahidine ont Ã©tÃ© torturÃ©s dans les locaux qui ont Ã©tÃ© rasÃ©s depuis. Il Ã©tait un espace sinistre craint par les AlgÃ©riens qui Ã©vitaient de passer Ã proximitÃ©. Il formait avec la caserne des spahis qui lui Ã©tait mitoyenne, un territoire maudit.

Le MusÃ©e El-Moudjahid de Tizi Ouzou honore la mÃ©moire de cinq frÃ¨res martyrs Câ€™est le MusÃ©e El-Moudjahid de Tizi-Ouzou et lâ€™Organisation nationale des Moudjahidine de la mÃªme wilaya qui, conjointement, ont organisÃ© au mois de juin dernier au niveau du siÃ¨ge de la premiÃ¨re institution citÃ©e, une manifestation en hommage Ã la mÃ©moire de cette fratrie. Lâ€™hommage Ã©tait destinÃ©, officiellement Ã la mÃ©moire du martyr Moh-SaÃ¯d, un Novembriste. Le premier Novembre 1954 Ã zÃ©ro heure, Moh-SaÃ¯d Chekroun, Ã lâ€™instar de nombreux combattants kabyles placÃ©s sous le commandement dâ€™Amar Ouamrane, attaqua les forces coloniales Ã Blida, identifiÃ©e alors comme wilaya IV. Aussi, ce matin, la grande salle du MusÃ©e El-Moudjahid Ã©tait pleine Ã craquer de monde. Il y avait des Moudjahidine dont les compagnons de feu Moh-SaÃ¯d Chekroun, des veuves de Chouhada, des enfants de Chouhada et ceux de Moudjahidine, ainsi que des personnalitÃ©s de divers horizons. Il va sans dire que les membres de la famille de ces cinq martyrs Ã©taient venus en force Ã Tizi Ouzou. Parmi eux, se trouvaient leurs deux frÃ¨res, Arezki et Hand. Hand est aujourdâ€™hui nonagÃ©naire.

Le musÃ©e du Moudjahid dâ€™El Tarf

A El Tarf, le musÃ©e du Moudjahid constitue la mÃ©moire de toute cette rÃ©gion dans lâ€™extrÃªme Est du pays, dont le cheminement, durant la lutte armÃ©e, est constellÃ© de hauts faits dâ€™armes. Cette infrastructure dÃ©diÃ©e au souvenir, rÃ©alisÃ©e durant les annÃ©es 1990 au centre du chef-lieu de la wilaya dâ€™El Tarf, joue un rÃ´le de premier plan dans le recueil de tÃ©moignages des Moudjahiddine et des citoyens qui vÃ©curent ou furent les tÃ©moins de faits liÃ©s Ã la glorieuse RÃ©volution. Lâ€™exposition permanente occupant le hall du rez-de-chaussÃ©e du musÃ©e, comprend des centaines de photographies des hÃ©ros de la RÃ©volution. Des hÃ©ros de la wilaya dâ€™El Tarf ou venus dâ€™autres rÃ©gions du pays pour rejoindre les rangs de lâ€™ArmÃ©e de libÃ©ration nationale (ALN). Le visiteur peut Ã©galement y dÃ©couvrir tout un arsenal de guerre composÃ© de divers types dâ€™armes Ã feu, de munitions, dâ€™obus, ainsi que des Ã©quipements de tÃ©lÃ©communications et des habits utilisÃ©s par les Moudjahidine. Au centre, trÃ´ne le premier drapeau algÃ©rien hissÃ© Ã Hammam Beni-Salah, le jour de lâ€™IndÃ©pendance nationale.

Hiba BenfarÃ¨s



Posté par : alger-culture, le December 27 2012 13:47:46